

FUNÉRAILLES DE BERNARD TOUGAS

1921-2014



Première lecture (1Cor XII, 4-11)

Mes frères,

Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit;
diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur;
diversité de modes d'action, mais le même Dieu,
qui, en tous, met tout en œuvre.

À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit
en vue du bien de tous.

À l'un, par l'Esprit, est donné un message de sagesse,
à l'autre un message de connaissance, selon le même Esprit;
À l'un, dans le même Esprit, c'est la foi;
à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont les dons de guérison;
à tel autre d'opérer des miracles,
à tel autre de prophétiser,
à tel autre de discerner les esprits,

à tel autre encore, de parler en langues;
enfin à tel autre, de les interpréter.

Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en oeuvre,
accordant à chacun des dons personnels divers,
comme il veut.

Parole du Seigneur !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jean VI, 37-40)

Jésus disait à la foule :

« Tous ceux que le Père me donne
viendront à moi;
et celui qui vient à moi,
je ne vais pas le jeter dehors.

Car je ne suis pas descendu du ciel
pour faire ma volonté,
mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Or, le volonté du Père qui m'a envoyé,
c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite tous au dernier jour.

Car la volonté de mon Père,
c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui
obtienne la vie éternelle;
et moi, je les ressusciterai au dernier jour. »

Parole du Seigneur !

HOMÉLIE

Chers confrères, chers amis,

Dans l'extrait de l'épître aux Corinthiens que nous venons de lire, saint Paul insiste sur un aspect de la réalité qu'on est parfois porté, dans nos communautés, à oublier, par souci peut-être excessif d'ordre et de tranquillité.

Ce qu'on est parfois porté à oublier, c'est l'admirable diversité des dons, dont l'Esprit a gratifié chaque membre d'une collectivité, et que l'aventure de la vie permet à chacun de découvrir et de développer, pour son plus grand bien et celui des autres.

Ces dons sont une mystérieuse semence que le Seigneur distribue comme à la volée, que les aléas de l'aventure humaine peuvent étouffer, mais qu'une éducation digne de ce nom peut réveiller.

Les uns sont doués pour s'exprimer, que ce soit par la parole ou autrement, d'autres savent écouter, comprendre, d'autres se montrent capables de consoler ; Il y en a qui savent contempler, admirer, d'autres sont doués pour plaire.

Tout cela par pur don de l'Esprit, comme dit l'Apôtre.

Il y en a qui sont doués pour enseigner, (comme religieux éducateurs nous en savons quelque chose); d'autres sont doués pour inventer, pour organiser, pour diriger, d'autres prophétisent sans trop savoir, stimulent autrui sans trop s'en apercevoir.

Malheureusement, pour toutes sortes de raisons,
certains traverseront la vie
sans avoir eu la chance de se découvrir,
sans avoir rencontré la personne qui leur aurait permis
de se connaître un peu mieux eux-mêmes
dans ce qu'ils ont de meilleur.

Décidément, ce ne fut pas le cas du confrère Bernard Tougas,
qui nous rassemble ce matin
en cette cérémonie de ses funérailles
Bernard était bien conscient
des dons qu'il avait reçus du Seigneur.
Ses dons d'artiste et de musicien étaient visibles à l'œil nu.

Écoutez ce que Bernard a écrit un jour de grande lucidité :
« Deux pôles orienteront toute ma vie, dit-il, **la foi et l'art**.
Ils illumineront ma route progressivement
et deviendront chacun un soleil qui séduit et transfigure.
La foi, oui, **la foi**, ce don si riche qui permet d'entrevoir
le merveilleux Créateur,
m'a guidé avec assurance
dans la vérité cohérente et la joie.
L'art, lui, a embelli ma vie à sa manière,
il m'a incité, à l'exemple de Dieu,
à embellir la vie des autres. »

Bien sûr qu'il y a eu des ratées, des difficultés !
Le chemin fut parfois accidenté,
(les chemins de la vie sont parfois accidentés).
Bernard était ambitieux, il mettait la barre très haute
tellement haute qu'il se montrait rarement satisfait
de ce qu'il faisait, même dans la réussite.

Il traînait avec lui des problèmes de santé,
éprouvant, par exemple, de la difficulté à dormir.
Mais **il créait**, oui, **il créait** - ou du moins,
il se tenait toujours en alerte de quelque création.
Quand il ne travaillait pas, comme dirait l'autre,
il était travaillé - quelque chose en lui le travaillait.

Son christianisme était celui de l'enfance,
marqué d'un brin de naïveté, mais tout à fait **entier**.
Bernard était un être **entier**.
Il est resté jeune toute sa vie.
Comme éducateur, il se plaisait avec les jeunes
et ses élèves le lui rendaient bien.
Au Collège Garnier, chez les Jésuites de Québec, par exemple,
engagé à mi-temps,
il lui arrivait de fermer boutique à 11 heures du soir.
Que voulez-vous ! il vivait de passion ! Il était passionné !
Ce qui l'amenait à gérer ses affaires et son discours,
comme on pourrait dire, sur une base de **tout ou rien** .
La moyenne, la médiocrité, n'étaient pas son fait.

Sa réussite à Garnier fut telle
que les autorités de la maison l'auraient voulu à plein régime
animateur artistique de toutes les classes du secondaire !
Écrasé par le demande, Bernard, hélas, *s'enfût*,
victime de sa réussite.

Tenté par toutes sortes de choses, l'artiste chez lui
avait du mal à se brancher.
Il était un peintre de chevalet merveilleux,
mais l'architecture l'attirait aussi, le *racou* l'occupait,
les arts **intégrés** le passionnaient
- exemples : ses merveilleuses crèches de Noël.

Le fait est que, dans la vie, tout l'intéressait :
ne parlons pas de son horaire-télé,
ni de son rêve né du 11 septembre 2001 !
Oublions qu'il était musicien,
et musicien fort doué.

Bref, Bernard est un bel exemple
d'un porteur de charismes
à la manière décrite par saint Paul.
Mais le charisme artistique,
plus spectaculaire que bien d'autres,
véhicule de la différence dans un groupe comme le nôtre.
On serait porté à dire : « Vive la différence ! »
car les charismes constituent un enrichissement pour le milieu.
Il n'empêche que les différences dans un groupe
s'opposent parfois à la bonne marche commune.
C'est alors le moment de rappeler
aux *corinthiens* que nous sommes
le passage de l'épître de saint Paul
qui montre à l'envie l'inépuisable richesse
des dons de Dieu dans un monde promis au salut.

Salut, Bernard ! À la prochaine.

Bruno Hébert, c.s.v.
Outremont
16 avril 2014